



2^e dimanche du Carême A
1^{er} mars 2026

Nous poursuivons, avec Jésus, notre voyage pénitentiel à travers le Carême. Avec la liturgie de ce dimanche, nous entamons la deuxième semaine de marche en préparation de la Pâque de Notre Seigneur et de notre Pâque.

Jésus monte au sommet de la montagne et emmène Pierre, Jacques et Jean avec lui. Devant eux, il est transfiguré. La décision de Jésus de se révéler pleinement et avec grâce à ses disciples est un encouragement à garder espoir, courage et foi, car la Transfiguration survient immédiatement après la première annonce de sa Passion, de sa Mort et de sa Résurrection (cf. Mt 16, 21-23) et après la présentation des conditions requises pour être son disciple (cf. Mt 16, 24-28). Aux disciples découragés et effrayés, le Père lui-même s'adresse directement et leur dit : « celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le. » Lorsque les disciples ont entendu ces mots, ils ont été pris de peur et ils furent vaincus dans leurs tentations de vouloir rester sur la montagne. Si Abraham s'est courageusement mis en route à la recherche de la terre promise (1^{ère} lecture) parce qu'il avait confiance en la présence du Seigneur, même invisible à ses sens, combien plus les disciples devraient-ils s'aventurer en eaux profondes, puisqu'ils ont le privilège de voir Dieu lui-même rendu visible à leurs yeux et à leur cœur.

La demande de Pierre de camper révèle la tentation de fuir la mission et de demeurer dans un instant éternel de glorieuse révélation. Jésus désapprouve cette attitude car sa mission n'est pas de rester là, car ce n'est pas sur cette montagne qu'il donnera sa vie sur la croix. Les disciples doivent continuer à marcher avec lui vers Jérusalem et accepter le fait qu'ils partageront tous, à l'avenir, le même destin que le Maître. Cependant, non seulement le chemin de la Croix se profilera à l'horizon, mais aussi la lumière du tombeau vide qui annonce le retour du Christ ressuscité.

Comme eux, nous, disciples d'aujourd'hui, sommes invités, durant ce Carême, à gravir une haute montagne spirituelle pour nous rapprocher de Dieu et, unis à son Fils, Jésus-Christ, à l'exemple de son peuple saint, à demeurer dans l'ascèse, la confiance, l'espérance et la foi. Mais pour cela,

il est nécessaire de descendre du mont Thabor et de rester sur le chemin de la Croix, en comprenant qu'il ne se limite pas à la mort, mais qu'il est le don de la vie, l'abandon total, l'amour jusqu'au bout.

Être disciple de Jésus nous oblige à « retourner dans le monde » pour témoigner aux hommes et aux femmes, même contre la marée, que l'accomplissement authentique réside dans le don de la vie. Cela nous oblige à nous enliser dans le monde, dans ses problèmes et tragédies, afin de contribuer à l'émergence d'un monde plus juste et plus heureux. Notre engagement envers Jésus et envers la construction du Royaume de Dieu doit se concrétiser dans la lutte quotidienne pour bâtir un monde plus juste, plus humain, plus aimant.

Josée Desmeules